

À l'offensive pour nos emplois et nos salaires !

Les 900 emplois supprimés en 8 ans ont des conséquences sur notre région : La casse réelle du service public et la dégradation de nos conditions de travail.

La direction tente d'acheter le silence ou de résigner les cheminotes et les cheminots aux travers de primes en tous genres pour leur faire admettre les réformes et renoncer au service public. Tous les voyants de la production sont au rouge écarlate.

Un nouveau cap vient d'être franchi. L'entreprise, par manque d'agents de conduite, va supprimer près de 500 trains TER cet été (l'entreprise en avoue 200) !

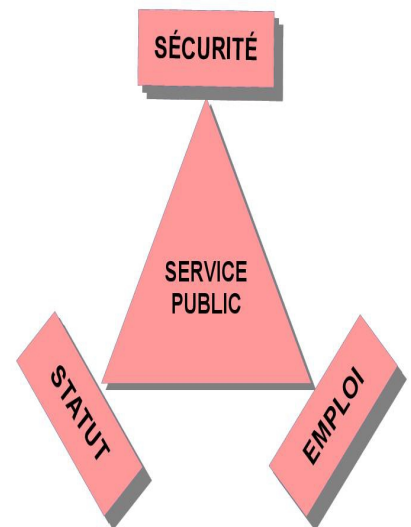
Ce sont 25 journées de services qui ne seront pas couvertes lors de la période de plein été. La direction du TER veut tromper les usagers et masquer cette faillite en sortant tout simplement ces trains du plan de transport estival. C'est une

nouvelle étape dans la destruction de notre entreprise, puisque la direction ne cherche plus à adapter les ressources en personnel aux besoins de production, mais l'inverse. La CGT informe depuis de nombreuses années les usagers, les élus et les cheminots sur la hausse des suppressions de trains (**1680 TER ont été supprimés en 2013, 1737 en 2014 et déjà 487 au 1^{er} trimestre 2015**) qui est une conséquence visible et directe de la casse de l'emploi à la traction et au matériel.

Cette situation déplorable n'est pas le fruit du hasard. Elle est la conséquence d'une politique qui vise à faire de La SNCF, un groupe de transport libéral. « Excellence 2020 » et la réforme ferroviaire sont construites sur le dos des cheminots pour que l'État puisse se désengager du système ferroviaire et que SNCF tire des marges financières afin de faire grossir le groupe de droit privé.

Le futur parachute doré de G. Pépy se construit chaque jour au détriment de nos

conditions de travail et de rémunérations ! Unis, exigeons les moyens pour travailler correctement et une hausse immédiate de nos salaires !



Stop à la casse de l'emploi à La SNCF!

En région, la CGT demande l'ouverture immédiate d'une table ronde « emploi » pour tous les établissements.

Les stratégies patronales sont identiques dans toutes les entreprises, les salariés doivent être unis et réclamer une plus juste répartition des richesses alors que le CAC 40 a versé 56 milliards de dividendes aux actionnaires (+30 % en un an). Il est donc légitime de réclamer l'augmentation du Smic, du point d'indice des fonctionnaires et des minimas sociaux à hauteur de 10 % au 1er juillet 2015. La CGT exige également l'ouverture d'une conférence sociale sur les salaires, convoquée par le gouvernement avant la mi-juillet 2015.

Régionalement le manque d'emploi vécu au quotidien, c'est: (cette liste n'est malheureusement pas exhaustive...)

- **Traction** : 25 journées de service par semaine non couvertes = 500 Trains qui ne rouleront pas cet été !
- **TGV** : Depuis un an et demi, près de 20 postes sont à pourvoir aux guichets sans aucune autorisation d'embauches. Des collègues en CDD pourraient tout à fait être embauchés au Statut ou en CDI, mais la direction s'y refuse !
- **Équipement** : Par manque de personnel, ce sont les chantiers régionaux qui sont reportés aux profits de la région parisienne. De plus, la sous traitance systématique pose clairement question sur le niveau de sécurité des circulations et des personnes.
2000 : C'est le nombre de repos compensateurs cumulés n'ayant pas pu être pris par les agents de l'établissement Infralog.
182 (chiffre entreprise) : c'est le triste record de nuits effectuées par des agents de l'équipement en un an.
Cette dégradation inamissible des conditions de travail se répercute directement sur la santé des agents et plus grave encore sur leur espérance de vie.
- **Matériel** : À l'Atelier de maintenance de Nantes-Blottereau ce sont 10 postes repris au cadre d'organisation qui ne sont pas couverts depuis plusieurs mois et 300 opérations de maintenance reportées !
- **EIC** : L'établissement est passé maître dans le figeage de postes. Il entame maintenant la refonte des roulements dans plusieurs postes de la région. Le point commun est toujours celui des gains de productivité en proposant des roulements 3X8 à 4 agents au lieu de 5. Au revoir les accords 35 h !
- **TER** : Des postes sont vacants à Saumur et Cholet ; ou encore à Couëron, une gare pourtant considérée « d'avenir », mais tenue par la réserve depuis septembre 2014. De mars à mai 2015 ce sont 108 postes qui ont été non tenus ou figés au TER. Pour les mois de juillet et août ce sont 219 autres postes qui sont prévus être figés !
- **SUGE** : Les effectifs ne sont pas suffisant pour couvrir les missions de sûreté sur la région. Mais l'entreprise persiste à ne pas entendre les légitimes revendications des agents.
- **Trains Intercités** : Le rapport Duron suit les préconisations de la direction SNCF. Il annonce la suppression des relations Caen-Le Mans-Tours, soit trois allers retours par jour. Ce sont aussi le Nantes-Bordeaux qui sont dans le viseur, les sillons pour les trains 3839 (Nantes – Bordeaux) et 3856 (Bordeaux – Rennes) ne sont toujours pas réservés, cela fragilise encore un peu plus cet axe déjà mal en point.

Dans les semaines à venir, deux nouvelles occasions nous sont données pour revendiquer de meilleures conditions de travail, de meilleurs salaires et les moyens de faire correctement notre travail de cheminot au service du public ! La CGT appelle les cheminotes et les cheminots à se mobiliser massivement :

- **Le 25 juin, à participer aux manifestations interprofessionnelles CGT, organisées dans les territoires pour réclamer une meilleur répartition des richesses.**
- **Le 2 juillet, à l'appel de la fédération CGT des Cheminots dans le cadre de la manifestation nationale à Nantes, à l'occasion du Colloque sur l'avenir des transports régionaux organisé par l'ARF (Association des Régions de France) .**

Nantes, le 15/06/2015

